

**PREMIÈRE RENCONTRE DES REPRÉSENTANTS  
DES INSTITUTIONS MARISTES D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**

*« Notre présence dans le domaine de l'enseignement supérieur nous offre un contexte privilégié pour favoriser le dialogue entre la foi et la pensée contemporaine. Nous encourageons un enseignement et une recherche de haut niveau. Nous proposons une formation professionnelle et personnelle aux futurs responsables dans la société. Nous voulons contribuer au progrès culturel et social. Dans le cadre de la pastorale universitaire, nous aidons les étudiants à harmoniser foi, morale personnelle et sens de la justice sociale. » (MEM, 156)*

## **1. Introduction**

Nous, frères et laïcs, partageons le charisme mariste dans notre mission dans le secteur de l'enseignement supérieur. Nous sommes très heureux d'avoir été convoqués à cette réunion. Nous y voyons un véritable appel de l'Esprit et de saint Marcellin Champagnat pour donner des réponses nouvelles et créatives aux grands défis de la société contemporaine.

Au cœur de l'Église, nous sommes appelés à évangéliser la culture actuelle. Nous plongeons aussi au cœur de l'Institut mariste lorsque nous explorons des avenues qui peuvent aider à résoudre les énormes et difficiles problèmes d'éducation dans un monde multipolaire, complexe et post-chrétien. Nous partageons le rêve de Champagnat lorsque nous essayons de répondre concrètement aux défis de l'humanité actuelle et lorsque nous tentons de consolider un avenir meilleur pour les générations nouvelles.

Nous croyons que cela se réalisera si nous montrons aux jeunes actuels que Jésus est vivant et qu'il prend fait et cause pour eux lorsqu'ils se posent souvent de grandes et d'angoissantes questions. Jésus continue à aimer chacun, peu importe qu'il soit chrétien ou non ; Jésus aime surtout les enfants et les jeunes et il a une affection spéciale pour les plus pauvres.

Avec Marie, notre bonne Mère, nous donnons le témoignage de ce que signifie vivre en chrétien aujourd'hui. Marie est la femme forte qui, inspirée par l'Esprit saint, a été attentive au début de l'Église pour prendre des décisions courageuses avec les Apôtres. Elle soutient notre espérance et nous donne courage pour faire face à l'avenir dans le domaine de l'enseignement supérieur.

Dans ce forum, nous rendons hommage aux nombreux frères qui nous ont précédés et nous les remercions. Ils nous ont transmis leur expérience et leur vaillance pour répondre aux défis actuels avec cette générosité rêvée par Champagnat. Selon leurs époques, ces frères ont été des pionniers en développant des projets éducatifs pour les niveaux supérieurs d'enseignement, comme l'avait fait Champagnat à un autre niveau, lorsqu'il avait réformé la méthode d'enseignement en 1832. En pratique, depuis les débuts de l'aventure mariste en éducation, les frères et les enseignants laïques ont toujours été ouverts à l'idée de fonder des institutions d'enseignement avancé.

Nous croyons que cette rencontre à Curitiba marque le début officiel d'un projet de la Congrégation pour constituer l'enseignement supérieur dans la formation des maîtres et dans les autres disciplines, comme un élément substantiel et vital de la réponse mariste au monde actuel.

Nous remercions le Frère Supérieur général et son Conseil qui, par les Frères Emili Turú et Juan Miguel Anaya, ont rendu possible cet événement. Nous croyons que, de cette manière, la mission mariste pour l'enseignement supérieur est reconnue et valorisée.

Durant ces jours, nous avons partagé nos expériences dans le domaine de l'enseignement supérieur, nous nous sommes connus et nous avons vibré au charisme mariste dans notre recherche de nouvelles formes d'éducation pour nous rapprocher des jeunes. L'université est un milieu organisé de dialogue et de discussion variée. Cela en fait le lieu privilégié pour chercher le sens de la vie, de la souffrance, de l'espoir et de l'amour, en s'éloignant de son confort personnel, de ses intérêts individuels et des pressions matérialistes, hédonistes et consommatrices du monde.

Nous croyons en la capacité et en la force du milieu universitaire pour permettre d'écouter, d'étudier et d'annoncer ce qui est nouveau et gratuit dans l'Évangile, au milieu du pluralisme, des différences et même de l'opposition. Toutefois, il est primordial que nous puissions annoncer l'originalité de la Bonne Nouvelle : combien Dieu aime les jeunes et met sa confiance en eux en tant que responsables de l'avenir de l'humanité.

De plus, la situation actuelle démontre l'importance d'être présents en enseignement supérieur puisque nos campus sont devenus de nouveaux terrains pour l'évangélisation des jeunes.

## **2. Notre réalité**

L'enseignement supérieur mariste a débuté de manière systématisée au Brésil en 1931. À cette époque, on ressentait le même besoin pour l'éducation en Amérique latine que celui que l'on avait ressenti en France 50 ans auparavant. Le Frère Nestor, 3<sup>e</sup> Supérieur général, a exprimé ces inquiétudes dans une lettre du 5 juin 1881 : « Il est sans doute inutile d'insister davantage sur la nécessité des études. Aujourd'hui le brevet s'impose légalement à tous : il faut se présenter aux examens, et se présenter dans le plus court délai possible. À l'œuvre donc avec courage et sainte joie, pour Dieu, pour le salut des âmes et pour la patrie. » (Fr. Nestor, Circulaires des Supérieurs généraux, vol. VI, p 318)

Une telle vision a élargi nos horizons et nous a amenés à faire les premiers pas dans le domaine de l'enseignement supérieur.

Aujourd'hui, en 2004, 73 ans plus tard, nous nous réunissons, frères et laïcs, pour partager nos préoccupations communes et pour initier des projets maristes relatifs à l'enseignement supérieur.

Remplis de joie et d'espoir pour partager nos expériences, nous sommes 45 représentants de 22 Institutions maristes d'enseignement supérieur. Neuf des dix nations qui comptent des Centres d'enseignement supérieur sont représentées ici : l'Australie, les Philippines, l'Angola, l'Espagne, les États-Unis, le Mexique, le Pérou, l'Argentine, le Brésil et le Timor Oriental.

Nous sommes actuellement 80 frères, 115 prêtres ou religieuses, 15.500 laïcs à travailler pour l'enseignement supérieur. Nous nous occupons de 116.370 étudiants. Nous offrons 422 programmes différents de diplômes et de doctorats. Nous travaillons dans 39 campus et dans 7 hôpitaux universitaires.

Nous qui sommes réunis ici, nous sommes convaincus que nos institutions sont des milieux favorables pour préparer les professeurs qui éduqueront les enfants, les adolescents et les jeunes à avoir un cœur sans frontière comme celui de Champagnat, partout dans le monde.

Nous instruisons en évangélisant et nous évangélisons en instruisant. Notre défi est de rapprocher la jeunesse de l'Évangile pour réaliser aujourd'hui le rêve de Champagnat. Le monde a changé et nous devons changer avec lui pour que les jeunes trouvent en nous de nouvelles manières de répondre à leurs questions sérieuses et troublantes sur le sens de la vie et des raisons d'espérer en l'avenir. Avec les jeunes, nous nous sentons appelés à transformer le monde pour le rendre plus équitable, plus juste et plus solidaire et pour assurer une plus grande qualité de vie pour tous. Nous pouvons faire ceci dans nos universités et dans les autres institutions supérieures non-maristes auxquelles nous collaborons.

### **3. Notre vision**

Nous sommes convaincus que la présence de notre Institut dans la formation supérieure est une manière actualisée de répondre courageusement et audacieusement aux besoins du monde moderne.

Nous voyons en l'enseignement tertiaire un moyen efficace de former des enseignants et des professeurs, tous propagateurs de la pédagogie mariste pour aider les jeunes à accéder à une éducation qui leur permettra de surmonter les obstacles dus à la pauvreté. Non seulement l'université forme-t-elle de nombreux et de meilleurs éducateurs dans ce but, mais elle forme aussi des professionnels dans de nombreuses autres disciplines.

Les appels du dernier Chapitre général nous demandent de travailler en éducation pour édifier une société plus équitable, plus juste et plus prospère pour tous.

En conséquence, notre présence dans des institutions d'enseignement supérieur est une occasion de coopérer internationalement, d'échanger des expériences, de partager la mission, de devenir plus flexible et adaptable dans la formation des jeunes frères et des laïcs qui partagent la mission mariste, dans un monde complexe avec ses grands défis culturels, politiques, économiques et religieux.

### **4. Les défis**

Si nous avons un cœur comme celui de saint Marcellin Champagnat, nous nous sentons interpellés par la situation des jeunes, en qui nous voyons nos « *Montagne* » d'aujourd'hui. Nous vivons en des temps nouveaux où les problèmes complexes n'ont pas de solutions claires et simples. Par amour pour Jésus, pour Champagnat et pour les jeunes, nous acceptons de faire face à ces problèmes ensemble, de manière dynamique, afin d'ébaucher des solutions. Nous entrevoyons les grands défis suivants :

#### **a) Défis relatifs à l'Église**

Les appels de Jean-Paul II à évangéliser la culture des jeunes nous pressent de comprendre le monde symbolique des jeunes et le sens qu'ils lui donnent. Développer la catéchèse, la pastorale et les enseignements doctrinaux selon des concepts et des interprétations modernes, voilà un défi pour nous et l'Église, dans notre mission d'évangéliser la culture des jeunes !

La perte du sens du mystère et de la transcendance rend plus difficile l'acceptation de la vie chrétienne et de son développement. C'est un grand défi pour la culture de vocations sacerdotales et consacrées. Nous partageons cette inquiétude avec l'Église et nous tentons de trouver des solutions pour renforcer cet aspect important qui consiste à retrouver le sens du mystère dans un monde séduit par l'argent, le plaisir et la gratification immédiate.

De plus, le cadre universitaire est un milieu de discernement vocationnel et il offre des occasions d'accompagner les jeunes vers leur maturité dans la foi et de faire la synthèse entre la foi, la culture et la vie. Ce travail de maturation dans la foi et de discernement vocationnel se fait fréquemment au niveau de l'université de nos jours.

Nous soulignons l'importance de la mission mariste dans l'Église en précisant qu'elle doit se faire mieux connaître. Nous croyons que notre contribution aux sciences humaines est fondamentale et est un apport nécessaire au monde de la science contemporaine. Cette culture de la mort qui marque notre société doit faire place à la valorisation de la vie humaine. Science et technologie doivent servir et promouvoir la vie. Nous avons un mot important à dire à ce sujet afin d'appuyer la mission de l'Église dans le monde contemporain.

## **b) Défis relatifs à l'Institut**

En étudiant le charisme mariste, nous sentons le besoin d'approfondir l'expérience de Champagnat. Marcellin a eu des intuitions qu'il a concrétisées en répondant aux besoins qui surgissaient tout au long de sa vie. Il a évolué sur le plan éducatif de 1812 à 1840.

Nous devrions relever le défi d'incorporer dans notre étude des sources et du charisme de Marcellin tout l'éventail des situations et des réponses où Marcellin apparaît comme un visionnaire capable de s'adapter à ce qui correspondait à la formation supérieure en son temps. Nous pourrions étudier les décisions qu'il a prises à partir de 1832.

Un de nos défis serait de trouver de nouveaux outils pour maintenir entre nous l'unité, l'identité mariste et ces choses que nous avons en commun. Il nous faut aussi construire, développer et diffuser une mentalité universelle, globale, tolérante, solidaire et participative.

De nos jours, la culture semble déshumanisante parce que la pauvreté et l'exclusion croissantes en sont des éléments importants. Ne pas pouvoir accéder à l'éducation engendre la pauvreté et l'exclusion. Vivre en marge de la connaissance empêche de changer les structures et les rouages de la pauvreté. Nous relevons donc le défi de rendre l'enseignement supérieur accessible aux pauvres. Nous savons que cela sera difficile, mais nous croyons que ce sera une contribution importante qui demeure à notre portée pour extirper une des causes importantes de la pauvreté. Nous pourrions ainsi répondre à un des appels du 20<sup>e</sup> Chapitre général.

Un défi majeur pour nous est de définir la mission, la vision et les valeurs de la formation supérieure mariste, ainsi que l'identité spécifique de notre enseignement supérieur avec ses caractéristiques chrétiennes, catholiques et maristes.

Les universités peuvent aussi collaborer afin d'ébaucher un modèle éducatif mariste pour l'enseignement supérieur.

Elles relèvent le défi de favoriser l'enseignement supérieur pour mieux former la nouvelle génération de frères maristes. Il faut un enseignement de plus haut niveau intellectuel, professionnel, philosophique, théologique ainsi qu'une expérience pratique dans le domaine étudié.

Ceci nous amène à regarder le milieu de la formation supérieure comme un terrain fertile pour l'éclosion de nouvelles vocations maristes dans un avenir rapproché. Le but est de former des apôtres compétents et passionnés par la mission éducative mariste.

Nous devons aussi encourager les projets de coopération entre les provinces et les régions comme cela a déjà été suggéré par l'Administration générale. Ce qui est nouveau, c'est que les universités pourraient concevoir, mettre en oeuvre et évaluer ces projets pour répondre rapidement et effectivement aux besoins de l'Institut.

Nous voyons aussi le défi de former les futurs responsables de nos œuvres maristes dans nos universités. Ce sera aussi une excellente occasion pour les provinces d'utiliser les universités comme centres de recherche pour leurs projets provinciaux ou régionaux en garantissant de meilleures chances de succès grâce à une méthodologie scientifique rigoureuse. L'Institut aura donc une aide pour sa mise en oeuvre et son évaluation permanente de différents projets. Nous mettons au service de la mission de nouveaux outils méthodologiques d'apprentissage, d'évangélisation et de transformation sociale, là où les œuvres de la province se trouvent.

Nous avons enfin le défi de développer la culture de la mission partagée entre frères et laïcs. Ils seront formés dans nos universités et ils partageront leur expérience du charisme en étant complémentaires. Nous poursuivons le rêve et le charisme de saint Marcellin Champagnat. La mission partagée avec ses nouvelles dimensions et ses ambitions propres est la manière actuelle d'incarner aujourd'hui la vision de Marcellin.

### **c) Défis relatifs à la jeunesse**

Dans les appels du 20<sup>e</sup> Chapitre général, le numéro 31 parle des nouveaux chemins d'éducation, d'évangélisation et de solidarité. L'enseignement supérieur nous présente le défi d'être un de ces nouveaux chemins d'éducation *pour aller aux jeunes là où ils sont* et de communier à leurs problèmes et d'essayer de les aider à trouver des réponses afin *qu'ils vivent en chrétiens* leur réalité concrète.

Nous nous sentons aussi interpellés pour humaniser davantage cette culture postmoderne, pragmatique et utilitaire, tellement développée chez les nouvelles générations. Nous avons besoin d'apprendre à respecter les différentes cultures. Les jeunes nous interpellent surtout pour que nous relevions le défi d'accepter la différence et de trouver des solutions conjointes à nos problèmes communs et prioritaires.

Un autre défi serait d'établir un centre de recherche sur la jeunesse qui nous permettrait de donner un aperçu à la page de la situation des jeunes dans le monde selon les régions. On pourrait l'utiliser pour élaborer nos projets d'évangélisation et d'éducation de manière actualisée et effective, au fur et à mesure que les situations changent.

### **d) Défis de l'université elle-même.**

Nous acceptons le défi de faire de nos universités des lieux où, librement, nous pouvons examiner et rechercher de nouvelles façons d'élaborer, de diffuser, de conserver et d'adapter la culture selon un modèle chrétien, catholique ayant une couleur mariste.

Nous voyons le défi d'utiliser effectivement les ressources modernes de l'informatique pour être plus efficaces dans les milieux où nous exerçons notre mission éducative. Le monde étant toujours plus interconnecté, nous pourrions plus efficacement et plus rapidement nous informer sur l'inculturation de l'Évangile, l'évangélisation et surtout la culture des jeunes.

Enfin, les universités maristes doivent préparer des leaders pour le monde mariste, l'Église, la société civile et les écoles.

## **5. Conclusion**

Après ces moments intenses de travail, de réflexion et de partage joyeux de nos vies et de nos expériences, nous faisons parvenir à tous nos frères dans l'Institut et à tous nos collaborateurs laïcs le fruit de nos réflexions et de nos désirs.

Ceux parmi nous qui avons eu la chance de participer à cette première rencontre des Institutions maristes d'Enseignement supérieure, nous croyons que des réunions comme celle que nous avons eue contribuent à donner des réponses dynamiques, actualisées et effectives à partir du milieu universitaire, pour collaborer avec tout l'Institut à la mise en pratique des appels de l'Église, de la Congrégation et de cette jeunesse que nous servons.

Tout à Jésus par Marie et tout à Marie pour Jésus.

Curitiba, 9 novembre 2004